

## ASILE DE ROCKWOOD.

ASILE DE ROCKWOOD,  
KINGSTON, 28 janvier 1875.

MESSEURS,—Je vous demande la permission de vous soumettre mon rapport annuel concernant les mouvements des patients dans cet asile, et autres affaires qui se rattachent à l'administration de cette institution.

La divine Providence nous a fait traverser heureusement une autre année et a protégé les détenus de cet asile contre le retour de toute espèce de maladie épidémique, faveur pour laquelle nous lui témoignons notre profonde et sincère reconnaissance.

Le nombre d'intimés qui ont été traités pendant l'année a été un peu plus considérable que celui de l'année précédente, et le nombre de patients atteints de maladies chroniques et qui se trouvent présentement dans cet asile est plus élevé en proportion que celui de tout autre établissement dans le pays. Cette différence, d'ailleurs, peut s'expliquer facilement, et provient surtout du mode d'admission suivi jusqu'à présent pour les patients.

Si nous avions à notre disposition une étendue suffisante de terre à cultiver et capable de donner de l'occupation à nos patients, je ne m'opposerais pas au nombre considérable de sujets qui sont atteints de maladies chroniques et que l'on envoie ici, parce qu'alors nous pourrions les employer à des travaux utiles et profitables. Je me permets donc de faire observer que notre terrain est beaucoup trop petit, et comme nous avons complètement transformé à la surface presque tous les endroits rocheux et le sol, qui se trouvent renfermé dans ses limites étroites, il nous faudra déployer toute l'habileté dont nous sommes capables pour trouver à nos hommes une occupation suffisante et propre à leur procurer tout au plus un peu d'exercice et de récréation en plein air.

Comme l'on peut maintenant acheter à des conditions raisonnables les propriétés situées à l'est et à l'ouest de l'asile de Rockwood, je prie très-humblement que l'on me permette de recommander de nouveau au gouvernement d'en acheter une ou encore de les acheter toutes deux.

L'été dernier on a utilitément employé le temps des hommes, qui par leur travail ont ajouté au jardin un morceau de terre considérable, mesurant près d'un acre et demi en superficie. Cette somme ne présentait que des rochers saillants que l'on a minés et enlevés, et à l'endroit occupé par ces rochers on a charrié de la terre rapportée, de manière que ce terrain qui n'était qu'un sol rocheux et improductif l'été d'auaravant, a donné l'année suivante une abondante récolte de pommes de terre.

Les terrains qui dépendent de l'asile de Rockwood, ont subi de telles améliorations qu'ils ont un aspect enchanteur pendant la saison d'été et qu'ils font l'admiration de tous les visiteurs. Il est agréable en même temps de constater que ces lieux ont pris un aspect et qu'ils le conservent, grâce au seul travail des internés, qui n'ont jamais reçu aucun aide du dehors.

Le travail manuel et l'exercice en plein air jouent un grand rôle parmi les mesures hygiéniques à employer pour le traitement des aliénés; ce serait, en conséquence, une véritable calamité pour nos pauvres patients, si nous continuions à demeurer dans un espace aussi resserré que celui où nous nous trouvons enfermés aujourd'hui.

On peut se faire une idée des immenses travaux d'amélioration, accomplis par les internés pendant le cours de l'été dernier, par le fait que cinq cents tonnes (500) de pierre, extraites de la partie du jardin qu'ils ont améliorée, se trouvent maintenant employées sur le quai et mises en réserve pour remplir le brise-lame projeté, sans par-